

au ciel, je peux leur dire qu'il y en a un qui s'en vient. Et je ne me trompe jamais, et les matelots le savent bien d'ailleurs et ils ont confiance en moi autant qu'en leur capitaine.

—Et je suis bien sûr qu'ils vous aiment beaucoup pour cela, dit Robert, qui écoutait les oreilles grandes ce que lui racontait le curieux oiseau de mer. Car vous les sauvez du danger tous les jours.

—Je ne sais trop que te répondre. Car vois-tu, mon petit, les pétrels ne se reposent jamais le jour. Tout le jour, ils volent, alors que les autres oiseaux se juchent sur un arbre, un



toit, un fil, un cordage, un mât et sur tous les reposoirs qu'ils rencontrent sur leur route. Quand ils ont des petits, ils ne les nourrissent que durant la nuit. Tu n'as donc jamais remarqué un pétrel, avant aujourd'hui?

Robert fit signe que non de la tête.

—Si tu venais plus souvent, dans le golfe Saint-Laurent, à Percé ou dans la Nouvelle-Ecosse, au Cap Sable, surtout, tu en verrais des milliers. C'est là que les pétrels se donnent rendez-vous.

—Mais comment donc trouvez-vous de la nourriture pour vos petits, le soir, demanda Robert?

—De la nourriture? Mais nous n'avons pas besoin comme les autres oiseaux d'aller bien loin pour trouver de quoi nourrir nos bébés. Nous leur donnons à manger l'huile que nous avons dans le corps. Et nous en avons tellement, que dans certains pays on en fait de l'huile à lampe. Les hommes nous introduisent une mèche dans le corps et quand ils la sortent, elle est toute imbibée d'huile, qui peut brûler à l'instant. Naturellement, cela m'a été raconté, car je n'ai pas encore eu le malheur, comme tu vois, de tomber aux mains des hommes. Et la mère pétrel se mit à rire à son tour.

Puis tout à coup, elle se souleva de son nid et dit: "Tiens, voici un orage qui s'en vient. Je ne veux pas le manquer. Au revoir, mon petit; dis-moi merci pour la leçon que je viens de te donner."

Et avant que Robert eût pu dire un seul mot, l'oiseau de mer avait pris son vol vers le ciel où couraient déjà de gros nuages noirs.

## II

### Le crapaud et la grenouille

La petite Alice, pendant ses vacances, avait l'habitude, tous les matins, après avoir mangé son gruau et plusieurs tartines de marmelade, et bu quantité de verres de lait frais, d'aller se promener et se reposer sur les bords d'une petite baie peu profonde, à quelques pieds de la maison de ses parents, à la campagne. Là, un matin, en s'installant commodément par terre au ras des eaux, elle aperçut une petite bête, assise tout près d'elle, à